

## C'est dur le patois

De ma porte, je vois Maurice laver sa voiture au karcher. M'ayant rendu service quelques jours plus tôt, je me propose de lui rendre service à mon tour en passant sur la carrosserie la peau de chamois. Je vais le voir et lui dit en patois :

« Assou na pèl dè samu ? »\*

Je le vois décrypter ce que je viens de lui dire et il traduit à haute voix :

« As tu un appel du Samu ? ».....

- \* *As-tu une peau de chamois ?*

A Nancruet sur le chemin de randonnée quelques personnes discutaient, dont deux devant une bétailière et en retrait un homme et son chien. A notre approche le chien aboie. Je lance un « kèyjité braka »\* suffisamment fort pour me faire remarquer. En effet, l'homme devant la bétailière me demande :

« Ah, vous êtes du Pays » et je me glisse dans la conversation qui avait pour sujet la cohabitation du loup et des moutons.

En partant je lui dit « Vo alâ vini a la fessa dè Nosra Dama d'Ou' a Vlarodjè » \*\*

Et lui de me répondre « La fessa, zou la fay' u lyèt »\*\*\*

Et le citadin tout fier de dire « Ah ! J'ai tout compris ! Vous voulez faire la fête au Yèti ! »

- \* *Tais-toi sale chien*
- \*\* *Vous allez venir à la fête du 15 août à Villaroger*
- \*\*\* *La fête, je la fais au lit*

A Villaroger je croise Édouard devant son garage. La veille je l'avais aperçu avec son frère et son père enlever de la terre avec des engins. Aujourd'hui le sol est en terre battue avec des tuyaux en attente. Je lui demande :

« Kè vo faydè, oun sotor ? »\*

Et Edouard me traduit : « Qu'est ce que vous faites, un château ?..... »

- \* *Qu'est-ce que vous faites, une cave ?*